



n° 76

LIAISONS

Le journal de l'UTL Bordeaux Métropole

Juin 2026

Sommaire

Retour sur l'Assemblée Générale des étudiants	02
Le bénévolat : enrichir son temps, enrichir les autres	04
Marie-Lou, bénévole à l'association le Pain de l'Amitié	
La genèse de l'Oareil	05
Le logo de l'Oareil et de l'UTL depuis 1976	06
L'évolution des adhésions au sein de l'UTL	06
Agir au service des autres	07
Dany Chassin, président de l'Oareil	
Le plaisir de transmettre, témoignage d'intervenants ...	08
Sandra Augendre, Max Schvoerer	
Pessac, ville partenaire de l'UTL.....;	09
Le réseau des UTL d'Aquitaine : la dynamique	
UTL de Créon	10
Le Prix Choussat : une question d'héritage	11
Une palette extraordinaire	12
Maryse Artigaux, Claude Mazhoud	
Célébrer les 50 ans de l'Oareil	13
L'atelier journalisme de l'UTL : prendre plaisir	14

Édito

Cultiver la curiosité, faire grandir les liens

Il y a des anniversaires qui regardent le passé avec nostalgie et il y a ceux qui ouvrent l'avenir avec confiance. Les cinquante ans de l'Oareil et de son UTL appartiennent résolument à cette seconde catégorie.

De 600 adhérents en 1976 à plus de 6 000 aujourd'hui : une progression importante qui révèle surtout une aventure humaine exceptionnelle. Une aventure faite de curiosité intellectuelle, de transmission, de rencontres mais également de bénévolat et d'engagement. Une aventure qui, depuis un demi-siècle, prouve qu'apprendre n'a pas d'âge et que le désir de comprendre le monde demeure intact tout au long de la vie.

Le symbole choisi pour cet anniversaire, la capucine, dit beaucoup de notre histoire commune. Fleur de vitalité, de résilience et d'élan, elle rappelle que l'Oareil a grandi grâce à celles et ceux qui ont su semer des idées, partager des savoirs et prendre soin des autres. À travers les témoignages réunis dans ce numéro spécial, on découvre des parcours singuliers mais une même fidélité à des valeurs simples : l'ouverture, l'humanisme, le respect, le plaisir d'apprendre ensemble.

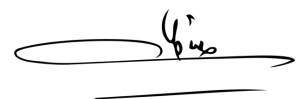
Ces pages donnent à voir la richesse de cette communauté. Celle des bénévoles qui tiennent le cap avec discrétion et générosité. Celle de nos intervenants qui transmettent leur passion sans jamais céder à la facilité. Celle des étudiants de l'UTL qui composent, chaque année, un parcours personnel dans les activités qu'ils ont choisies. Celle des projets collectifs et des amitiés qui se nouent au fil des années.

Au fond, ce numéro raconte une conviction profonde : la culture et les loisirs ne sont pas un luxe mais un lien. Un lien social, un lien humain, un lien entre les générations. Dans une époque parfois marquée par le repli, l'UTL continue d'incarner un espace de dialogue, d'écoute et de partage où chacun trouve sa place.

Cet héritage est précieux. Mais il n'a de sens que s'il continue à vivre, à se renouveler, à accueillir de nouveaux publics et de nouvelles envies. Les cinquante premières années ont montré ce qu'une association portée par l'intelligence collective et le bénévolat pouvait accomplir. En s'inspirant de ce passé, gageons que l'UTL poursuive son chemin.



Dany Chassin
Président



Retour sur l'Assemblée Générale des étudiants

Par Étienne Morin

Une association bien vivante

L'université du temps libre (UTL) est créée pour les étudiants et vit par eux. C'est la raison pour laquelle leur assemblée est une réunion essentielle de la vie de l'association, un moment de dialogue entre les étudiants et les personnes qu'ils ont déléguées pour animer ce secteur d'activité de l'Oareil.

Une bonne centaine d'étudiants étaient réunis à l'Athénée municipal le lundi 23 mars pour l'assemblée des étudiants. C'est donc avec attention qu'ils ont écouté les comptes-rendus établis par la représentation élue en 2024 et celle qui a été élue en janvier 2026 (pour une durée de quatre ans), à savoir Denise Bresson, Martine Deruy et Marie-Hélène Rechou.

Qui sommes-nous ?

Au 1^{er} mars 2026, 6 074 étudiants étaient inscrits à l'Université du Temps Libre, dont 21% étaient des nouveaux. La plus jeune inscrite a 18 ans, la plus ancienne 97 ans, mais en moyenne 99 % des étudiants ont plus de 60 ans. Cela prouve que l'Université du Temps Libre répond bien à son objectif d'améliorer la vie des personnes âgées en leur proposant des activités intellectuelles, physiques ou manuelles qui enrichissent les relations sociales et préviennent d'un vieillissement accéléré. Mais pourtant, elle n'est pas réservée qu'aux plus âgés.

Se développer

Des efforts importants sont faits, en particulier par de nombreux bénévoles pour participer à tous les salons associatifs des villes partenaires où peuvent se rencontrer de futurs adhérents.

Les étudiants eux-mêmes sont invités à promouvoir l'association et bénéficient en ce cas d'une réduction de 15 € par parrainage sur leur cotisation annuelle. Nous ne sommes pas assez à en profiter ! Car il faut reconnaître que l'offre est d'une richesse exceptionnelle : entre les voyages, les stages proposés au cours des vacances, les 52 conférences annuelles et les nombreux cours et activités proposées tout au long l'année, il y en a pour tous les goûts ! C'est ce qui fait de l'UTL de la métropole de Bordeaux l'une des plus importantes universités du temps libre en France.

Comme tous les ans, les inscriptions pour la rentrée 2026 se feront à partir du lundi 22 juin. À noter : la journée portes ouvertes de l'association le jeudi 18 juin, dans les locaux de la rue Lafayette.

Les inscriptions se font sur le site Internet de l'Oareil, mais pour ceux qui sont en difficulté avec l'outil informatique, il y aura des permanences fin juin à Lafayette pour leur permettre de s'inscrire directement.

Des événements importants

Fin 2024, l'Oareil a été reconnue « association d'intérêt général ». Cela lui permet de recevoir des dons (ouvrant une déduction d'impôt de 66 % pour le donateur !). Le droit d'adhésion à l'association bénéficiera du même statut.



Photo ©Dafydd Sherwin-White

L'UTL est l'une des trois branches de l'Oareil, les deux autres étant l'organisme de formation professionnelle en gérontologie sociale et le centre d'écoute ALMA pour les maltraitances des personnes âgées ou en situation de handicap.

L'Oareil fête ses 50 ans cette année. Tous les étudiants sont informés que cet anniversaire fait l'objet d'un dossier central du Liaisons de juin

Une amélioration financière en vue

Le COVID, du fait de la baisse du nombre d'activités et de la réduction du nombre d'étudiants, avait entraîné une perte de gestion significative de 174 000 € en 2021-2022. La situation a été rapidement redressée, ce qui a permis à l'association de dégager un excédent de gestion en 2023-2024. Malheureusement, la situation s'est à nouveau dégradée en 2024-2025, avec une perte de près de 100 000 €.

Il n'y a cependant pas lieu de s'inquiéter car l'association dispose de fonds propres solides. Cette dégradation s'explique d'une part par une revalorisation des salaires tant des chargés d'activités que des permanents, mais surtout par le fait que l'université de Bordeaux facture désormais la location de ses salles (54 000 € de loyer) et que l'association subit des frais de copropriété et des frais financiers pour les nouveaux locaux (Mauriac ou Pelleport) alors que trois locaux qui ne sont actuellement plus utilisés (et non utilisables) ne sont pas encore vendus.



Il y a donc de nettes perspectives de redressement d'une part grâce à la vente de ces locaux, mais aussi parce qu'il y a une progression des activités et du nombre d'adhérents qui devraient permettre de retrouver l'équilibre en 2025-2026. Enfin, on tente d'optimiser l'utilisation des salles de façon à réduire les coûts de location.

Des interrogations

Les nombreuses questions des étudiants présents dans la salle montrent leur intérêt pour la vie de l'association.



Photo ©Dafydd Sherwin-White

Pourquoi ne pas solliciter de subventions ?

L'Oareil est une association dont le siège social est à Bordeaux mais dont l'activité notamment pour l'UTL se développe sur toute la métropole. Demander des subventions aux municipalités impliquerait de signer un conventionnement qui lui ferait perdre son indépendance. Par ailleurs, il faudrait constituer autant de dossiers que de municipalités ! Et il n'est pas possible de demander une subvention à la Métropole, car cela n'entre pas dans ses compétences.

On peut observer que la ville de Bordeaux en mettant gracieusement à disposition l'Athénée municipal pour les 52 conférences annuelles aide de façon substantielle notre association. De nombreuses autres municipalités prêtent aussi des salles pour permettre la réalisation de certains cours.

Pourrait-on améliorer l'accessibilité des locaux de l'Argonne ?

Il n'y a pas de possibilité de mettre un abri (ou un préau) devant les locaux, car il empiéterait sur le domaine public.

Pourquoi y a-t-il aussi peu de créneaux de piscine ?

Les créneaux de piscine sont conditionnés à la disponibilité de ces équipements et la priorité donnée par les municipalités aux activités scolaires limite les possibilités de l'UTL.

Pourquoi ne pas faire des voyages en France ?

Le principe de l'UTL est de proposer des voyages lointains que les adhérents ne pourraient pas facilement faire seuls. Nous organisons cependant des voyages thématiques (par exemple sur le thème de la musique) proposés par certains de nos intervenants.

Pourquoi ne pas louer les salles lorsqu'elles sont disponibles en dehors des périodes scolaires ?

La location des salles n'est pas exclue mais pose des difficultés sérieuses. D'une part les travaux de maintenance sont effectués pendant les périodes de disponibilité, d'autre part cela nécessite un nettoyage entre deux locations et du personnel pour faire un état des lieux entre chaque location au cas où il y aurait eu des dégradations. La proposition qui apparaît simple est très difficile à mettre en œuvre dans la réalité.

Quels travaux y sont-ils réalisés ?

Il y a de multiples travaux d'entretien : ainsi il est prévu à la rentrée prochaine que toutes les salles seront équipées de wi-fi. À Mauriac, les trois salles du site ont fait l'objet de travaux de climatisation. L'été prochain, un système de gestion centralisée du chauffage par les équipes de l'Oareil sera mis en place pour optimiser le chauffage et réduire les frais (couper le chauffage lorsque les salles sont inoccupées). Il y a aussi des investissements importants pour améliorer le système informatique de l'association.

Pourrait-on organiser des covoiturages pour les randonnées pédestres ?

Il est évidemment très souhaitable de pratiquer le covoiturage. Il faut demander à chaque responsable d'activité de mettre en lien les participants pour y parvenir.

Après 1h30 d'échanges et de questions-réponses éclairantes, l'assemblée annuelle des étudiants s'est achevée avec la certitude d'une association bien vivante.



Le bénévolat : enrichir son temps, enrichir les autres

Par Marie Depecker

Pour une solidarité sans faim

Marie-Lou, bénévole à l'UTL, est aussi très active dans une association caritative, **le Pain de l'amitié**.

Ce sont des familles démunies. Elles viennent au Pain de l'amitié pour y trouver une **aide alimentaire quotidienne et un peu de réconfort**. Depuis deux ans, Marie-Lou s'est investie au Pain de l'amitié pour apporter son soutien à ces populations démunies.

À l'origine, il y a plus de 40 ans, ce sont les bénévoles de la **Société de Saint-Vincent-de-Paul** qui ont organisé la distribution d'une soupe chaude, puis de sandwiches, aux sans-abris, dans la rue. Peu à peu, une association plus structurée a été créée grâce à des dons et des subventions. Aujourd'hui, l'aide prend deux formes : **une épicerie sociale et un restaurant social**.

Bas prix

Marie-Lou est engagée dans l'épicerie sociale.

« Je viens tous les lundis, je fais partie d'une équipe de sept à huit personnes qui accueillent essentiellement des familles, environ 60 par jour. Elles viennent faire leur marché comme dans un commerce classique, **des produits frais, secs ou surgelés** mais à **des prix correspondant à 15 % des prix du marché**. Nous vérifions seulement leur carte de bénéficiaire et nous notons la valeur de leur panier, puis elles passent à la caisse. »

Les bas prix sont possibles grâce à l'approvisionnement en provenance de la Banque alimentaire, de collectes auprès de la grande distribution (Metro par exemple) et au soutien financier des collectivités locales. Chaque famille est prise en charge au moins pendant deux ans.

« Le lundi après-midi, ajoute Marie-Lou, avec un autre bénévole, j'inscris les nouvelles familles. Après avoir étudié leurs revenus, leurs charges, nous calculons leur reste à vivre. Ce qui nous permet de savoir si l'on peut leur attribuer une carte de bénéficiaire et pour quel budget. »

Environ **4 000 personnes sont aidées par mois** et en particulier des familles parfois nombreuses. Marie-Lou explique :

“ J'ai rejoint Le pain de l'amitié il y a deux ans car je souhaitais entrer dans une association caritative. Je suis très sensible au sort des enfants, ils sont tellement vulnérables.



Bonne humeur

Les personnes peuvent également déjeuner dans le restaurant social qui propose sept jours sur sept, de septembre à fin juillet, un **déjeuner copieux et complet à 1,70 €**. La cuisine est préparée sur place par une équipe de bénévoles encadrés par un responsable de restaurant salarié. **Plus de 200 repas sont distribués chaque jour**.

Les personnes qui poussent la porte du restaurant ou de l'épicerie sont des personnes en difficulté. Pour elles, **des bénévoles dispensent également des cours d'initiation au français chaque semaine**.

Marie-Lou pense que « **pour les personnes d'origine étrangères, c'est important, c'est une première étape nécessaire vers leur insertion**, leurs progrès sont parfois rapides. »

C'est sans doute parce qu'elle est arrivée d'Espagne à 9 ans avec ses parents que Marie-Lou est particulièrement ouverte au sort de ces familles.

Environ **une centaine de bénévoles** aux talents multiples, de tous horizons, se relaient dans les locaux de la rue Saint-Nicolas. **Le respect de chacun, la bonne humeur, la bienveillance règnent ici**.

Chaque jour, des personnes comme Marie-Lou apportent un peu de pain et de chaleur humaine à ceux qui traversent de grandes difficultés.



La genèse de l'Oareil

Par Philippe Leicht

De l'Université du 3^{ème} Âge à l'Oareil : 50 ans d'engagement

La création de l'Oareil débute officiellement le 14 juin 1976 à Bordeaux à la suite d'une prise de conscience d'un basculement démographique : le vieillissement de la population. C'est dans ce contexte que l'Université du 3^{ème} Âge de Bordeaux cherche à se structurer au sein du monde universitaire, malgré des moyens financiers limités.



Programme de la semaine Universitaire du 3^{ème} Âge, 3-8 mai 1976



Programme de l'Université du 3^{ème} Âge et du Temps Libre d'Aquitaine, 1983-1984

Une mission : l'intégration sociale par la culture

Loin d'être un simple "super-club" de loisirs, l'Oareil s'inscrit très vite dans le contexte du VII^{ème} Plan national : maintenir les aînés au cœur de la vie sociale. En juillet 1977, l'Oareil installe son siège à la Maison des Sciences de l'Homme, sur le campus de Talence.

C'est une structure "légère" qui permet de ne pas peser sur les finances des universités partenaires en garantissant cependant une mission de service public à l'échelle régionale.

Les axes poursuivis et ciblés sur les retraités sont clairs :

- **Rester acteurs dans leur temps** : accéder au savoir avec une pédagogie basée sur l'échange.
- **Stimuler l'esprit** : axer les programmes proposés sur des disciplines variées comme l'économie, la médecine, la psychologie... tout en travaillant la "mémoire collective".
- **Créer des liens** : favoriser les rencontres avec des étudiants jeunes, notamment à travers des cours de langues.

Rompre l'isolement, une nécessité

La participation à l'association répond à un besoin de reconnexion. Les membres cherchent avant tout à sortir de leur solitude, à combler des lacunes culturelles et maintenir une forme physique et mentale. Chacun peut participer à son rythme aux conférences et ateliers, avec un plaisir d'apprendre et sans contrainte.

Un rayonnement qui perdure

Pour pallier le manque de budget, l'association a pu gagner son autonomie grâce au soutien des collectivités locales. Ce qui n'était au départ qu'une petite initiative qui a fini par s'étendre à toute la région.

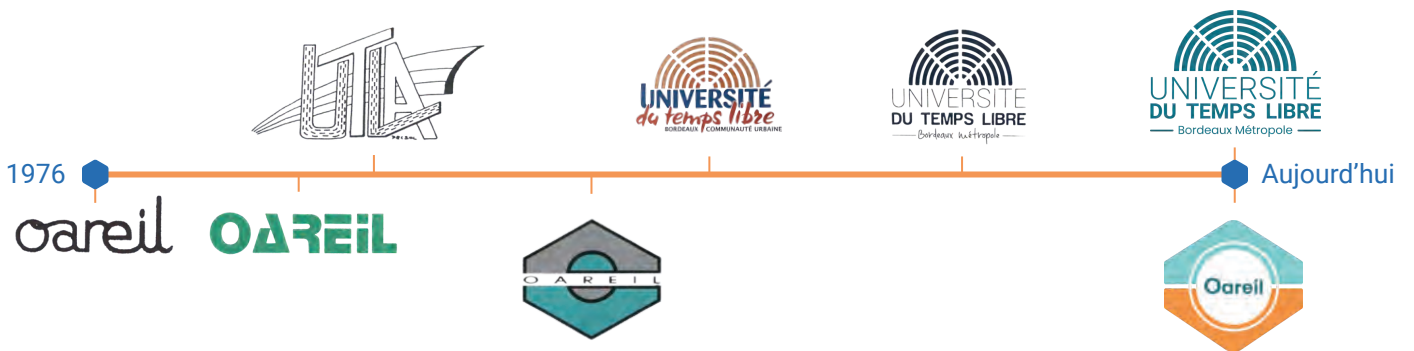
Aujourd'hui, 50 ans après sa création, l'Oareil a considérablement élargi son champ d'action autour de trois piliers majeurs :

- **L'Université du Temps Libre (UTL)** de Bordeaux Métropole, qui rassemble désormais près de 6 000 étudiants et plus de 130 activités proposées.
- **La formation professionnelle**, avec des cursus courts en gérontologie sociale pour les soignants et intervenants en établissement et à domicile.
- La protection des plus vulnérables via **le Centre ALMA Gironde**, dédié à la lutte contre la maltraitance des personnes âgées et des adultes en situation de handicap.

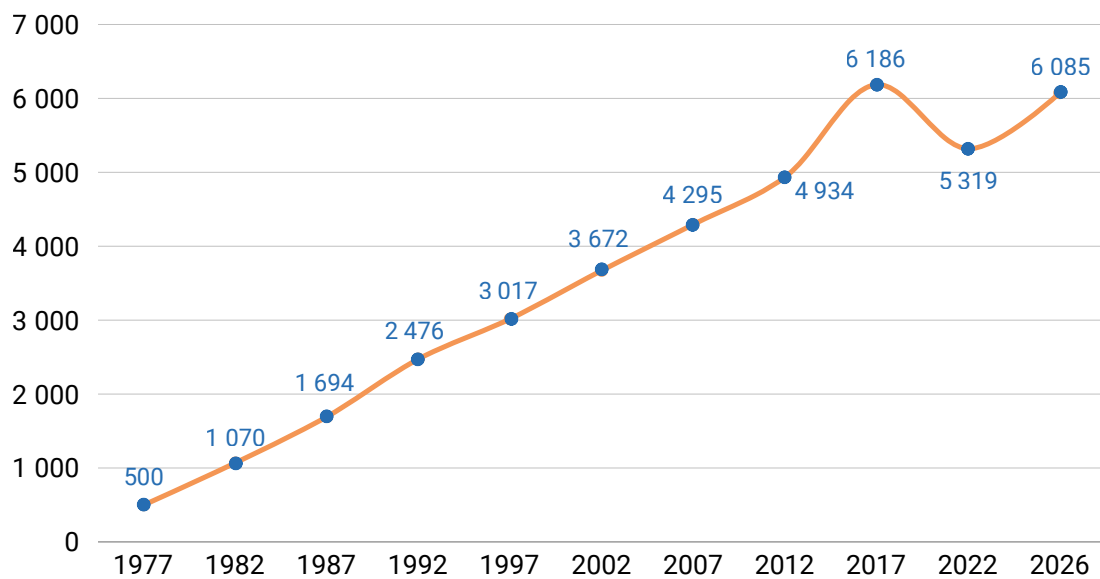




Le logo de l'Oareil et de l'UTL depuis 1976



Évolution des adhésions au sein de l'UTL



Une progression constante des inscriptions à l'UTL, marquée toutefois par la crise sanitaire Covid de 2020 et 2021.



Agir au service des autres

Par Philippe Muller

Pour **Dany Chassin** qui vient d'être élu président de l'Oareil, la notion d'engagement est cardinale.



Après une formation initiale en économie et une carrière achevée à la Chambre régionale des comptes de Nouvelle-Aquitaine, Dany Chassin rejoint l'Oareil en **2013** dès le début de sa retraite.

Au fil du temps, celui qui vient d'en être élu président va être amené à s'impliquer dans l'ensemble de ses activités.

« **Nos engagements**, explique-t-il, **sont toujours liés à notre personnalité**. Pendant tout mon parcours professionnel, bien que non formateur en titre, j'ai toujours éprouvé un vif intérêt pour la formation. J'ai donc choisi de m'orienter vers le bénévolat dans ce domaine, convaincu qu'il touchait à des enjeux essentiels pour la qualité de vie des seniors. »

Vous évoquez souvent l'humanisme comme une valeur fondatrice de l'Oareil.

L'humanisme est une des valeurs inscrite au projet associatif de l'Oareil et constitue le fil conducteur de toutes ses missions. Je le décline ainsi : **le respect de la personne et de sa dignité**, une notion fondamentale, quels que soient son rang ou son statut socio-professionnel.

Si quelqu'un m'écrit, je réponds, si quelqu'un m'interroge, je lui consacre le temps nécessaire. Rien d'extraordinaire : des actes simples mais qui donnent du sens. L'existence du bénévolat dans l'association s'inscrit naturellement dans cette démarche : il est une manière concrète d'agir au service des autres.

Qu'en est-il du lien social ?

Pour qu'il y ait lien social, il faut que les adhérents de notre association et notamment ceux de l'Université du Temps Libre proviennent de tous horizons. L'accès à tous doit être préservé, il permet de maintenir une diversité, source d'échanges et d'enrichissement mutuel. En fait, ce lien repose beaucoup sur les adhérents eux-mêmes. Les responsables d'activités peuvent susciter et encourager ces échanges et ces interactions.

Ayant enseigné l'économie pendant quelques années, j'ai toujours eu le souci de ne pas provoquer des clivages. L'économie politique est une science qui peut recéler des prises de position idéologiques. Le meilleur moyen d'éviter ces écueils est d'aborder toutes les théories, de les expliquer avec honnêteté intellectuelle et d'en montrer leurs limites. C'est seulement après ce travail que les échanges s'établissent et deviennent dépassionnés et plus fructueux.

Quel est pour vous le principal enjeu des années à venir ?

L'UTL est autofinancée. Elle ne perçoit pas de subvention mais bénéficie de mises à disposition gratuites de locaux par certaines mairies de la métropole de Bordeaux. L'enjeu est de maintenir voire d'améliorer la qualité de notre offre tout en maîtrisant les tarifs. Dans un contexte économique instable et incertain, c'est une préoccupation. Nous devons poursuivre l'objectif qui tend à faciliter l'accès de l'université du temps libre à tous les publics.

La vitalité de l'association tient tout d'abord à la qualité et à la diversité des cours et activités proposés par ses responsables d'activités ainsi qu'à la confiance des plus de 6 000 étudiants actuellement inscrits. Mais j'y reviens, son moteur discret, décisif, reste le bénévolat : 150 bénévoles nous permettent aujourd'hui de tenir le cap.

Membre très actif

Il intègre dès son arrivée, l'équipe des bénévoles mobilisés sur les conférences, après avoir répondu à un appel à candidatures, et très vite, il participe à son comité de sélection. Parallèlement, il donne des cours d'économie à l'UTL : d'abord sur la pensée économique puis sur la monnaie et la finance, et rejoint la commission UTL et les instances de l'Oareil, dont le bureau. Membre très actif de l'association, Dany Chassin contribue à son fonctionnement, à sa gestion et à son administration, principalement autour de l'UTL. Il anime alors des groupes de travail sur des sujets variés (modification des statuts, reconnaissance de l'intérêt général, soutien au bénévolat...).



Le plaisir de transmettre, témoignage d'intervenants

Quatorze ans d'enseignement

Par Sylvie Lacombe

Sandra Augendre dispense des cours d'italien et de français expert. Titulaire d'un doctorat en linguistique, spécialité italien, elle est **professeur d'italien et de français expert** à l'UTL Bordeaux Métropole depuis quatorze ans. Au préalable, elle avait enseigné à l'université pendant ses études.

Les ateliers en italien qu'elle propose sont pour tous les niveaux de A1 (débutant) à C2 (expert) ; quant aux cours de français, ils s'adressent à des personnes intéressées par la langue française à travers son fonctionnement et son évolution.

Elle intervient à raison de douze cours par semaine d'1h30 pour un auditoire de retraités, jeunes et moins jeunes, et de quelques personnes encore en activité. Ces cours se tiennent principalement dans les locaux de la rue Lafayette à Bordeaux, ce qui permet un relationnel avec les autres professeurs et le personnel de l'UTL.



C'est une aventure humaine, explique Sandra Augendre à propos de ses cours.

« **Les étudiants font preuve de beaucoup de curiosité**, estime la professeure. **Ils ont une grande soif d'apprendre qu'ils étanchent sans stress de l'examen** ». Elle note avec satisfaction que les questions sont toujours nombreuses à partir d'un film, de l'actualité ou des "devoirs" appliqués qu'elle propose ; même si l'on retrouve certains comportements de l'élève pris en défaut. Un amusant rajeunissement...



Selon elle, **l'ambiance y est très chaleureuse**, avec beaucoup d'échanges entre les étudiants. Certains recherchent du **lien social**, d'autres ont un intérêt particulier pour la langue (familial, voyages). Des liens forts, voire d'amitié, se tissent ainsi entre le professeur et les participants.

En témoignage, l'échange de chocolats pour Pâques ou comme lors du dernier 1^{er} avril, lorsque les étudiants en italien se sont tous parés d'un masque vénitien.

Cinquante ans de passion

Par Floréal Daniel



Max Schvoerer co-dirige le **CRIAA*** et il n'a pas quarante ans lorsqu'il participe en 1976 à la création de l'UTL-Oareil, aux côtés d'**Henri Choussat**, professeur à Bordeaux 2-Victor Segalen. Il se trouve que chacun installe son équipe, la même année, dans des locaux voisins au sein de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (MSHA).

De son côté, Max Schvoerer, alors maître de conférences en physique à Bordeaux 1-Sciences, est spécialiste de physique appliquée à l'archéologie et en particulier, en datation par thermoluminescence, méthode qu'il introduisit et développa en France.

L'année 1977 et les suivantes voient l'accueil « libre » d'étudiants de l'UTL-Oareil dans ses cours d'amphi, de travaux dirigés ou en expérimentation dans son laboratoire.

Pendant cinquante ans, sa passion de l'enseignement et de la recherche est restée intacte. Elle l'a conduit à partager avec les étudiants de l'UTL cette expérience de l'interdisciplinarité entre patrimoine culturel et sciences. Et souvent il les associe à des missions de recherche en France ou à l'étranger (Sahara algérien, Italie, Pérou, Asie centrale).

Anecdote significative : il a été si profondément impressionné, en 1992, par un de ses étudiants, Gérard Sénac, disparu prématurément, que pour honorer sa mémoire, il travaille avec ses étudiants actuels à une réflexion sur « Le devenir du patrimoine culturel des routes de la soie », le sujet développé par Gérard Sénac.

* Centre de recherches interdisciplinaires d'archéologie analytique, créé en 1973 avec le Professeur Jean Marcadé, historien de l'Art-archéologue ; formation associée au CNRS en 1974.



Pessac, ville partenaire de l'UTL

Depuis 2005, la Ville de Pessac accueille des activités de l'UTL. Ce partenariat de longue durée permet de proposer en proximité aux **385 pessacais** inscrits en 2025-2026 des activités en **anglais, espagnol, histoire de l'art et archéologie**. Une offre complémentaire est organisée avec le stade nautique de Pessac (natation et aquagym) ainsi qu'avec le cinéma *La Lanterne*.

La programmation dépend bien sûr de l'intérêt des adhérents mais aussi des demandes qui peuvent provenir de la ville partenaire.

Franck Raynal, maire de Pessac, a accepté de répondre à nos questions.



Qu'apporte à votre ville un partenariat avec l'Université du Temps Libre ?

Le **bien vieillir**, auquel la Ville de Pessac est très attaché, ne réside pas seulement dans une approche sanitaire ou sociale, qui reste néanmoins indispensable et dans laquelle le CCAS de Pessac est très engagé. Les seniors, comme chaque génération qui vit à Pessac, ont besoin d'activités intellectuelles et de loisirs, de réflexion et de découvertes adaptées à leur rythme de vie, et c'est notamment ce que l'Université du Temps Libre propose.

En quoi cette offre est complémentaire à celle déjà disponible ?

Pessac est une « **Ville amie des aînés** ». Au-delà de ce label, qui reflète notre attachement à la **lutte contre l'isolement des seniors**, nous avons mis en œuvre de nombreuses mesures à leur intention. Rien que dans le domaine de la culture, des loisirs ou du sport-santé, les plus de 60 ans bénéficient de plusieurs dispositifs.

Comme le Pass'senior, qui permet, à des tarifs très avantageux, d'assister à des spectacles, de participer à des sorties, de s'essayer au sport ou encore d'aller au cinéma.

Nous proposons également des ateliers, en collaboration avec l'**Association Santé Éducation et Prévention sur les Territoires (ASEPT)**, pour bien vivre sa retraite, de travail sur l'équilibre ou la mémoire, ou tout simplement des séances d'entretien de la forme.

Et pour la forme intellectuelle, en complément des activités conduites par l'UTL, Pessac propose « **Les lundis de la connaissance** », soit une conférence mensuelle sur diverses thématiques, dans la salle du Conseil municipal.

Enfin, pour conserver le moral, nous proposons une manifestation annuelle sur chacun des 4 secteurs de la commune, un thé dansant en début d'année ou encore un goûter-spectacle en décembre...

Concrètement, comment se traduit ce partenariat ?

Les activités de l'UTL comptent parmi toutes ces initiatives qui favorisent le bien-vieillir. Dans le cadre de la convention qui lie Pessac avec l'Oareil, nous transmettons au public concerné toutes les annonces de conférences ou de rendez-vous, nous diffusons les affiches et les flyers. Plus largement sur le territoire de la commune, **nous mettons à disposition les salles municipales et d'autres lieux nécessaires à ses activités**, comme à la résidence autonomie Les Tulipes où l'UTL, de son côté, propose aux résidents une à deux conférences dans l'année.

L'Oareil fête ses 50 ans le 11 septembre prochain. Quels sont les vœux que souhaitez formuler à cette occasion ?

Je souhaite bien sûr que l'Oareil ait les moyens de pérenniser ses actions. Dans un contexte international, national, régional difficile, le monde associatif est fragilisé, notamment par la diminution, voire l'abandon, du soutien des partenaires institutionnels (Etat, Région, Département). Pessac, en tout cas, continuera d'apporter son appui, parce que **nous croyons dans la nécessité et le savoir-faire des associations**, telles que l'Oareil.



Le réseau des UTL d'Aquitaine : la dynamique UTL de Créon

Par Dominique Galopin

600 inscrits pour 5000 habitants, une preuve de succès

L'UTL Aquitaine réunit un vaste réseau de neuf associations, auquel celle de Bordeaux contribue. L'UTL de Créon l'a rejoint dès 2003, porté par **Joséphine Montion** qui souhaitait voir donner dans son village les cours d'italien qu'elle suivait à l'UTL de Bordeaux.

Entourée de **Marthe Durand** et **Jacqueline Luyck**, bénévoles, et des précieux conseils de **Danielle Bérard** de l'Oareil, elles ont reçu dès le départ le soutien de **Jean-Marie Darmian**, le maire de Créon à l'époque.

Aujourd'hui la performance est significative : **plus de 600 inscrits** à l'UTL de Créon pour une population de 5 000 habitants.

Si certaines des UTL de la région sont affiliées à ce réseau, elles restent pour autant tout à fait autonomes. Elles développent leur propre réflexion sur les besoins à couvrir et pour le choix de leurs activités qui peuvent être uniques dans le réseau.

Ainsi, commente **Luce Lobre**, vice-présidente, « Nous proposons à chaque automne un **troc de plantes** (uniquement par échange ou don, pas de sous) institué dans un très beau jardin, qui se termine par un apéritif offert par notre UTL et un repas type auberge espagnole. **C'est un grand moment de sympathie propre à notre association** ».



Le Troc de plantes, une activité propre à l'UTL de Créon, qui remporte toujours un vif succès.

« Dès le départ, poursuit Luce Lobre, l'UTL de Créon s'est appuyée sur celle de Bordeaux pour tout l'environnement juridique et administratif. D'ailleurs **deux fois par an les différentes UTL membres se réunissent pour échanger sur nos expériences et sur les projets en cours**. Nos rencontres sont l'occasion d'ouvrir le débat sur les suggestions possibles. Nous profitons également d'informations, notamment sur le propriété intellectuelle et son utilisation autorisée ».



Joséphine Montion, membre du conseil d'administration

L'université créonnaise va plus loin aussi dans le souci des autres. « Sur notre carte étudiante figure un code-barres que nous zappons lors de certaines activités et nous checkons les feuilles de présence à chaque atelier afin de nous inquiéter d'une absence prolongée, par exemple, en cas de maladie ou autre ».

« Notre activité principale, précise enfin Mme Lobre, concerne **les ateliers de langues**, soit plus de 40 % des inscrits, espagnol en tête. **L'œnologie** remporte aussi un large succès ainsi que la biodiversité explorée par notre partenaire **Terre & Océan**. Quant à nos escapades, qu'elles soient à la journée ou à l'étranger (le Guatemala en 2026), elles sont toujours prises d'assaut ».



Luce Lobre, vice-présidente



Le Prix Choussat : une question d'héritage

Par Philippe Leicht et Danielle Bérard

Le **Prix Choussat** est bien plus qu'une simple distinction. **Créé il y a plus de 30 ans**, ce prix rend hommage au **Professeur Henri Choussat**, grand humaniste et pionnier de la gérontologie à Bordeaux qui fut le **fondateur en 1976 de l'Université du Troisième Âge** (devenue aujourd'hui UTL). À sa disparition, **Danielle Bérard**, vice-présidente de l'Oareil a souhaité perpétuer sa mémoire en instaurant ce prix, avec le soutien des présidents successifs de l'Université de Bordeaux 2.



Le Professeur Henri Choussat, 1992



Remise du Prix Henri Choussat, 2000

Depuis 1997, chaque adhérent/étudiant de l'UTL par une petite contribution permet de soutenir de nombreuses initiatives, orientées principalement dans les domaines de la pédiatrie et de la gérontologie.

Si l'on considère la période 2015-2026, le Prix Choussat a reversé un montant total de **34 000 € pour des causes d'utilité publique**.

Il y a deux ans, le prix a été dédié au **Service des enfants du CHU** pour la création d'une véritable école au sein de l'hôpital, offrant aux enfants malades des espaces consacrés où peuvent intervenir des professeurs de l'Éducation nationale, pour que le lien apprentissage et vie sociale ne soit jamais rompu.

L'an dernier, ce prix a été remis au **CHU de Bordeaux** pour le réaménagement du jardin de l'Hôpital Saint-André, afin de rendre les visites des proches et des familles plus agréables au sein d'un espace arboré et ombragé qui permet de privilégier une intimité ou des moments de partage.

Cet espace extérieur propice à la guérison et à la détente ne peut que contribuer au bien-être des patients en prenant en compte l'amélioration de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, et servira également à réparer l'horloge monumentale du patrimoine historique de l'hôpital.

Cette année, en 2026 : Le prix Choussat sera remis au **Professeur François Roubertie**, Service des Maladies cardio-vasculaires congénitales pour un projet socio-culturel à venir.



Comme le précise très souvent Danielle Bérard, tous ces projets sont essentiellement « **des projets de partage et surtout de cœur** ».



Remise du prix Henri Choussat, 2025



Une palette extraordinaire

Par Jean-Pierre Ducournau



Inscrite à cinq activités, **Maryse Artigaux** a une semaine bien remplie.

Elle picore le catalogue de l'UTL depuis 2018. **Chaque année, Maryse Artigaux s'inscrit à cinq activités différentes.** Ses choix sont axés sur **l'humain** : civilisations, culture, art, géopolitique, sociétés anciennes, croyances, religions.

Nul doute que pour l'année 2026-2027, Maryse Artigaux picorera encore d'autres activités pour parfaire sa curiosité.

« **J'aime que l'on me raconte des histoires** » souligne-t-elle, mais à la condition qu'il s'agisse d'histoires crédibles ».

Elle cherche à affiner ses connaissances et c'est pour cela qu'elle va piocher dans le catalogue pour dénicher les cours ou ateliers qui correspondent à ses envies.

Sa semaine est bien remplie. Le lundi, elle part à la découverte des grands fleuves ; le mardi elle s'imprègne des mythes au fil des courants artistiques ; le mercredi c'est la civilisation et l'histoire arabe qui la passionnent depuis trois ans, couplée avec la philosophie.

Elle essaie également d'assister à bon nombre de conférences, quand son emploi du temps le lui permet.

« **L'UTL propose une palette d'activités extraordinaire, s'enthousiasme-t-elle. Les cours sont passionnants et les formateurs excellents dans leur domaine.** »

La plume fidèle de l'atelier

Par Dominique Beutis

Fidèle parmi les fidèles, **Claude Mazhoud** n'a plus quitté l'atelier journalisme de l'UTL depuis qu'il en a franchi le seuil en **1999. Il en est devenu l'un des piliers, une mémoire vive et une plume emblématique.**

Cette constance est à son image : entré à la Lyonnaise des Eaux pour quelques mois, il y fera carrière durant 37 ans. Si ses bulletins scolaires affichaient un désamour pour les sciences, c'est vers les lettres que son cœur a toujours tendu.

Retraité, il réalise enfin son rêve de jeunesse : devenir journaliste. De l'austérité des débuts à la bienveillance actuelle, Claude a côtoyé 166 rédacteurs et signé 134 articles. Chargé du billet d'humour depuis 2018, il ne s'est jamais départi de son sens de la formule, imposant un style unique alliant finesse, fantaisie et imagination débordante. Réfractaire au numérique, ses textes sont saisis par un ami, ce littéraire, cinéphile averti, préfère jouer avec les mots qu'avec un clavier. Avec esprit et talent, il fait parler un vieux Kodak ou voyager Épicure en Médoc.

Chaque année, il se réengage «par tacite reconduction». Cette évasion salvatrice et les amitiés sincères nouées au fil des mots lui sont précieuses, tout autant que l'est pour le groupe le chemin accompli à ses côtés.



Célébrer les 50 ans de l'Oareil

Par Étienne Morin

En un demi-siècle, l'Oareil a multiplié par dix le nombre de ses adhérents.

La capucine ! Telle est la fleur choisie pour célébrer les 50 ans de l'Oareil. Cette fleur, dans le langage symbolique est un **signe de loyauté, d'amour et de résilience**. Mais surtout, précise Philippe Leicht, l'un des administrateurs de l'Oareil participant au groupe de travail en charge des festivités marquant cet anniversaire :

“ Elle est symbole de succès associé à la capacité à surmonter les obstacles. La capucine n'est pas une fleur de la mélancolie, mais une fleur de vitalité.

C'est la raison pour laquelle tous les adhérents de l'association recevront un petit **sachet de graines de capucines**, afin de marquer l'événement. Une vitalité qui est autant celle de l'association que celle de chacun des membres.



Photo ©Dafydd Sherwin-White

Mais ce ne sera pas la seule initiative. L'ensemble des parties prenantes à l'Oareil, soit plus de 300 personnes seront invitées à une réception qui aura lieu le 11 septembre 2026. Le conseil d'administration et les membres des commissions, tous les bénévoles et les salariés, les associations et les institutions partenaires se retrouveront.



Lors de cette réception, des activités sur les trois volets de l'Oareil seront proposées (UTL, formations gérontologiques et ALMA), un petit film sera projeté qui retracera l'évolution de l'Oareil, passée d'une petite association comptant 600 membres en 1976 à une organisation qui en compte plus de 6 000 aujourd'hui.

« **Il y aura bien entendu des témoignages de ceux et celles qui ont construit ou vécu la naissance de l'association, mais aussi de ceux qui la façonnent aujourd'hui** », affirme Philippe Leicht.

“ En effet, beaucoup ont œuvré et œuvrent toujours pour faire de l'Oareil un lieu d'apprentissage, de transmission mais aussi un lieu pour prendre soin de l'autre.

Il est important de leur rendre hommage. C'est pourquoi « le film sera diffusé lors de la soirée d'anniversaire et par la suite sera visible sur notre site internet. »

600 membres en 1976, 6 000 en 2026 et pourquoi pas 60 000 en 2076 ? La capucine nous invite ainsi à continuer à grandir, même lorsque le sol est aride !



L'atelier journalisme de l'UTL : prendre plaisir

Par Philippe Muller

Les étudiants de l'atelier de journalisme réalisent quatre fois par an un magazine.

Son nom : **L'Observatoire**. Sa revendication, être **la revue des curiosités et des cultures**. Son originalité, elle est entièrement réalisée au sein de l'atelier de journalisme de l'UTL.

La revue qui paraît quatre fois par an est née il y a trente-sept ans, à l'initiative de **Brigitte Ravaud-TeXier**. Journaliste à Sud-Ouest, brutalement arrêtée par un accident, elle refuse alors de renoncer à sa passion et invente un journal porté par les étudiants eux-mêmes, un atelier qu'elle animera pendant près de trente ans.

À la rentrée 2018, **Jean-Paul Taillardas**, lui aussi ancien journaliste à Sud-Ouest, prend le relais :

« L'équipe était déjà bien rodée à mon arrivée, dit-il. Mon objectif a été de poursuivre sa professionnalisation : structurer un article, bien sûr, mais aussi travailler le choix et l'angle des sujets, l'enquête, les contacts, les interviews, le décryptage, les illustrations... L'écriture vient au bout du processus. Sans oublier les titres et la mise en page ».

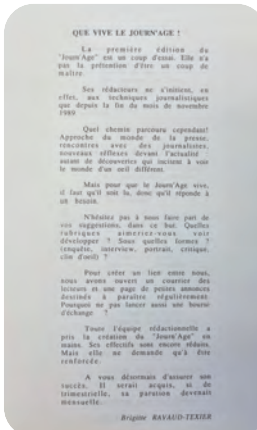
Cette année, l'équipe compte dix-huit personnes qui apprennent à travailler ensemble, et toujours dans l'urgence.

« Ce métier reste l'un des plus ouverts, précise Jean-Paul, 70 % des journalistes n'ont pas fait d'école spécialisée. »

“ Ce qui compte ? Ce que l'on sait faire et ce que l'on veut faire. À l'atelier, cela se traduit dans les contenus de la revue : tout y est possible. À condition d'avoir un regard sur le monde, de la curiosité, du flair, le goût des rencontres... et surtout d'y prendre du plaisir.



Le premier essai du "Journ'Age" (maintenant appelé L'Observatoire), 1989



20 ans de L'Observatoire, 2009

L'Observatoire recherche un bénévole pour sa mise en page !

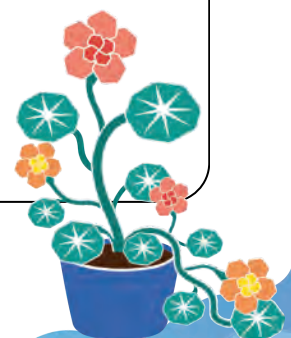
L'Observatoire est produit par l'atelier journalisme de l'UTL qui se réunit le vendredi de 9 h 30 à 11 h 30 et édite tous les ans quatre numéros d'une trentaine de pages.

Les journalistes de l'atelier aimeraient qu'un (ou une) **infographiste ou quelqu'un ayant des compétences en infographie** se joigne à eux, pour améliorer la présentation du journal, soutenir l'équipe chargée de la mise en page, réaliser des illustrations originales, et éventuellement la former à de nouveaux logiciels.

La fonction est totalement bénévole, avec pour gratification la participation à la production d'un magazine sympa avec une équipe dynamique !

Toutes les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le rédacteur en chef à l'adresse : jp.taillardas@yahoo.fr

Faites-vous connaître dès maintenant pour rejoindre la rédaction dès la rentrée de septembre !





Ce numéro a été écrit par l'atelier de journalisme de l'UTL :

**Dominique Beutis, Dominique Galopin, Étienne Morin,
Floréal Daniel, Jean-Pierre Ducournau, Marie Depecker,
Philippe Muller, Sylvie Lacombe**

Ont également participé à l'écriture : **Danielle Bérard, Philippe Leicht**

Vous souhaitez que l'on aborde certains sujets dans nos prochains *Liaisons* ? :

utl.victoire@oareil.fr

Directeur de la publication :

Dany Chassin

Comité de rédaction composé des membres de la Commission UTL :

**Danielle Bérard, Yves Bonneau, Denise Bresson, Zora Chaïb-Eddour,
Céline Carreau, Dany Chassin, Martine Deruy, Jean-Pierre Donès,
Gérard Durand, Rodolphe Karam, Philippe Leicht, Etienne Morin,
Jean-Luc Pellegrin, Marie-Hélène Rechou, Pascal Rivet, Michel Rivière**